

papier; quelques-uns même sortirent de l'atelier de Joel Munsell, d'Albany, qui était un des imprimeurs les plus en renom, de l'époque.

Gowans commença à publier des livres en 1833. Son premier essai fut un livre classique : *Phædo ; or, the immortality of the soul*, de Platon, traduit du grec par Charles S. Stanford. Son second volume fut *The Phoenix*, une collection d'extraits d'auteurs anciens. En outre, il publia, de 1833 à 1870, environ trente-cinq volumes, parmi lesquels on compte cinq ré-impressions d'ouvrages historiques, qui furent publiées sous le titre de *Gowans' Bibliotheca Americana*.

A cinquante ans, M. Gowans avait épousé une demoiselle Bradley, de New-York. Elle mourut après dix heureuses années de ménage et ne lui laissa pas d'enfant.

M. Gowans est mort en 1870. Il tomba soudainement frappé d'apoplexie sur la rue la veille du jour d'action de grâces. On le transporta à sa résidence, rue Second, numéro 13, où il mourut le dimanche suivant. Il fut inhumé près de sa femme dans le cimetière Woodlawn, où il avait acquis un terrain.

La vente à l'enchère de tous les livres qu'il avait accumulé rue Nassau, numéro 115, commença le 30 janvier 1871. Le catalogue fut publié en seize parties, formant en tout 2476 pages.

La vente rapporta, toutes dépenses payés, environ \$33.000. Les dépenses se sont élevées à au-delà de \$15,000. Plusieurs lots ne couvrirent même pas les dépenses qu'ils avaient occasionés. Il laissait un frère et des neveux qui demeuraient dans le Kentucky et qui ont hérité de sa fortune. (*Adaptation de l'Anglais de W. L. Andrews.*)

RAOUL RENAULT.

